



Luiza et Milosz, graines d'artistes en devenir

« **J'AI UNE GRANDE SENSIBILITÉ** » Petite, Luiza voulait écrire des histoires, dessiner et connaître les pensées des autres. Au lycée, elle participe aux portes ouvertes des Beaux-Arts, et là, c'est une révélation. « *J'ai découvert tout un monde !* » Elle s'inscrit alors en classe préparatoire à Sète. À 18 ans, elle vient de quitter son village de Viols-le-Fort pour s'installer dans un studio chez l'habitant. « *J'ai une grande sensibilité et j'ai besoin de m'exprimer. Plus tard, j'aimerais bien être critique d'art.* » Milosz a 20 ans et vient de Nice. Après avoir pensé à devenir vétérinaire, elle s'est lancée à la faculté de psychologie, puis s'est passionnée de photo. « *La fac, c'était pas fait pour moi. Il y a trop de monde, c'est impersonnel. Les Beaux-Arts, c'est plus humain. Peut-être que cette classe va m'amener aux Arts Déco. On verra, je suis là pour découvrir ce qui m'attire vraiment...* »



Nathan et Rayane, les deux compères inspirés

« **ON AVAIT UN SUPER PROF** » Amis depuis six ans et anciens colocataires, l'un est Sétois, l'autre a plusieurs fois déménagé avant d'arriver à Frontignan. Tous les deux se sont suivis jusque dans les études. « *Au lycée, on avait un super prof qui nous a donné goût à la mécanique. C'est grâce à lui qu'on est entré en BTS.* » En deuxième année de conception de machines industrielles, ils adorent faire du sport après les cours, surtout du vélo et de la musculation. Nathan s'intéresse à la philosophie et rêve de parcourir le monde. Rayane travaille au Mac Do à côté et se passionne pour le cinéma. « *Depuis mes 11 ans, je m'entraîne au montage vidéo sur mon ordi.* » À quand le premier film ?



Léa, Pauline et Louane, copines aux petits soins

« **JE VEUX TRAVAILLER AUX URGENCES** » Toulousaines, elles se sont rencontrées il y a deux ans sur les bancs de l'Ifsi (Institut de formation en soins infirmiers). Petite, Louane s'imaginait coiffeuse à Sète. « *Ma tante habite ici, je venais en vacances, j'adorais. Mais j'ai changé de projet. Maintenant je veux travailler aux urgences.* » Pauline et Léa ont atterri ici par le jeu de domino de Parcours Sup. « *La première année, c'était dur. On a eu que quinze jours de cours avec le Covid. Mais ça nous a soudés dans la classe.* » Depuis, elles se sont fait des amis.

Qui sont ces étudiants qui font leur rentrée sur l'Île singulière ?



En avant pour la rentrée avec un paquiot étudiant !



Lony.

CAMILLE LIEBEAUX



Rayan.

CAMILLE LIEBEAUX

ÉDUCATION

Des centaines de jeunes rassemblés jeudi 29 septembre pour bien démarrer l'année.

Camille Liebeaux
cliebeaux@midilibre.com

Des "A" sur les pare-chocs au Môle Saint-Louis, des groupes de jeunes sur la promenade du Maréchal-Leclerc, certains après-études comme pour un gala : c'était la fête de rentrée pour les étudiants ce jeudi après-midi ! Jeux, défis sportifs, structures gonflables et musique électro, à la nuit tombée, le bel âge a en-

flammé la piste du Théâtre de la Mer. L'événement – orchestré par les jeunes de la MLIJ (Mission locale insertion jeunes) et Sète Agglopolo (SAM) – a rassemblé des centaines d'étudiants. Ils sont 1 125 inscrits en formation cette année à Sète, contre 450 en 2015. Un vent de jeunesse souffle sur la ville.

Quartier libre

Entre IUT, classes préparatoires, BTS ou formation en soins infirmiers, l'année sera studieuse mais pas que. Si certains sortent plutôt à Montpellier – « *Pour nous offrir ses nuits blanches* », chantait Aznavour –, d'autres apprécient la taille humaine de Sète et profitent des expos, de balades à vélo ou de parties de

volley à la plage. « *Ici il manque une vraie boîte de nuit* », remarque Lony, 19 ans et le permis en poche. Jeune du coin, il habite encore chez ses parents. « *Avant je voulais être trader* ». Il fait sa seconde année à l'IUT et se projette dans l'immobilier. D'aut juste sorti du lycée à Pierrelatte, Rayan aura bientôt 18 ans. Il vient d'emménager sur la Comiche. Il a hésité à faire l'armée et a finalement choisi la Gestion des entreprises et des administrations.

Filières locales

Parmi ces étudiants, environ 30 % sont des locaux. « *Ils sont attachés à leur ville* », sourit Laurence Magne, étudiante déléguée à l'enseignement supérieur. Elle

veut développer des filières et un écosystème. « *Il faut un lien logique entre la formation, notre territoire et le bassin d'emploi. À Sète, on se tourne particulièrement vers l'économie bleue, le cinéma et l'économie circulaire.* » L'enjeu, c'est aussi de garder nos talents dans le coin. Les jeunes qui cherchent une école de design ou à devenir chimiste devront partir vers d'autres horizons. À ceux qui restent ou qui viennent de s'amarmer, elle « *leur souhaite d'être heureux et de s'épanouir ici* ».

midilibre.fr
Voir nos vidéos de l'événement

L'ACTU EN IMAGE



Des jeunes créatifs autour d'une fresque participative

DESSINE-MOI UN POUPE Sur le parking du Théâtre de la Mer jeudi dernier dans l'après-midi, les étudiants déambulaient entre

une quinzaine de stands, qui constituaient un village aux airs de fête foraine pour jeunes adultes. Entre un petit terrain de

badminton et le paquiot géant, les étudiants en classe préparatoire aux Beaux-Arts invitaient, eux, les imaginatifs à participer à l'élaboration

d'une toile collective aux couleurs de la ville. Ambiance festive, sportive ou créative, il y en avait pour tous les goûts.